Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense

des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 (1984)

Heft: 9: Jeunesse 1984 : "Conduis toi-même la barque..."

Artikel: L'Eglise à la rencontre des jeunes

Autor: Theurillat, Denis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824452

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Eglise à la rencontre des jeunes

par M. l'abbé Denis THEURILLAT, de Corgémont.

Que sont-ils?

Ils sont formidables.

Il faut de tout pour faire un monde, comme le dit la maxime. Et heureusement. Dans ce tout, il faut des jeunes, comme il faut des personnes âgées et des enfants. Ah oui! c'est «super», quand nous y pensons, de pouvoir vivre en côtoyant des personnes de tous âges.

Les jeunes? C'est merveilleux: nous les rencontrons partout, ils mettent la vie partout. Avec beaucoup d'autres, ils ne laissent pas le monde mourir. Calmes ou bouillonnants, ils entrevoient leur avenir au travers d'une profession à laquelle ils se préparent souvent avec sérieux et enthousiasme, parfois avec le souci de savoir si, plus tard, ils trouveront une place.

Solitaires ou en groupe, ils organisent leur vie: sport, cinéma et musique. Ils fréquentent les discos, passent des soirées au coin de la rue ou sur la place, projettent des voyages.

Déçus ou fatigués de la vie, ils s'engagent, hélas, dans des voies apparemment pleines d'un bonheur tranquille mais en réalité destructrices, provoquant souvent des drames familiaux, qui ne sont pas toujours faciles à résoudre.

Ainsi, les jeunes, nous les rencontrons chaque jour. Ensemble, nous vivons.

Approchons-nous d'eux: ils ont tant de choses à nous dire. Ils nous posent des questions et nous aussi avons à leur en poser. Plutôt que de porter des juge-

ments parfois sévères à leur égard, écoutons-les nous dire qu'ils sont des êtres humains, qu'ils ont le droit de vivre, d'être reconnus comme tels, dans ce temps qui est le nôtre, qui n'est plus celui d'hier et qui n'est pas encore celui de demain. Ecoutons-les!

De quoi ont-ils besoin?

Besoin d'argent? Oui, bien sûr, il faut bien vivre.

Besoin de loisirs? Oui, aussi, l'être est fait aussi pour se détendre en vue d'un équilibre épanouissant.

Besoin de travail? Oui, c'est vrai, l'homme se définit aussi par le travail qu'il fait.

Mais surtout, besoin d'amour! Eh oui! Evidemment, me direz-vous? D'accord. Seulement est-ce l'évidence pour tous? Les jeunes ont besoin de rencontrer des regards humains, dont la racine est l'amour. Ils ont besoin que nous les prenions au sérieux. Ils ont besoin d'être soutenus et conseillés. Ils ont besoin de partager et d'être entendus, dans un dialogue constant.

Oui, tout cela dans le cadre de relations humaines.

Relations humaines: cela veut dire qu'à côté de moi vivent des personnes et que moi, parce que je suis une personne comme elles, j'ai un regard à porter sur elles; un regard de respect qui devient donc un regard de partage et de fraternité. Tout cela, oui, parce que l'homme est quelqu'un de relationnel et n'a aucun droit de vivre replié sur lui-même en se

disant égoïstement: «que les autres se débrouillent, j'ai assez à faire pour moi». Nous touchons là un grand problème de la société actuelle, par lequel les jeunes sont les premiers concernés ou à peu près. Ou bien, ils rencontrent ce regard humain, qui leur permet d'avancer avec fermeté dans la vie, et c'est réjouissant; ou bien ils ne le trouvent pas et souffrent parfois terriblement d'être abandonnés à eux-mêmes, seuls dans leur coin, avec leurs problèmes qui, alors, surgissent en masse.

Et pourtant. Pourtant, si les jeunes sentent en vérité qu'il y a de l'amour pour eux, c'est si simple de faire un bout de chemin ensemble, car, dans le jeune qui paraît avoir le comportement extérieur le plus bizarre, existe aussi un cœur d'or à découvrir.

Au cœur de l'Eglise, les jeunes?

Oui, si l'Eglise vit et donne l'Evangile. Si elle vit et donne l'Evangile?

Le message de l'Evangile est aussi un message humain, pour dire Dieu.

Lire l'Evangile, c'est remarquer en premier lieu que Jésus-Christ est celui qui a rencontré l'homme, tout l'homme, dans sa situation concrète. Jésus ne prêchait pas dans le désert, en faisant de grandes théories incompréhensibles. Il rencontrait l'homme, tendait sa main, relevait celui qui tombait. Sa Parole visait toujours un «plus» pour l'homme. Et si nous allons jusqu'au bout de son message nous comprenons que le plus petit, pour lui, est celui qu'il remarquait même au milieu d'une foule, même s'il était caché sur un arbre.

Ah oui! Jésus allait auprès de ceux qui lui étaient confiés, en les laissant toujours libres de choisir: c'était sa passion – ça l'est toujours d'ailleurs – à n'en pas douter un instant. Ainsi, Jésus a toujours été le fidèle compagnon de tous ceux vers lesquels il se rendait. Voilà ce qu'est l'Evangile: une Bonne Nouvelle pour

l'homme. L'Eglise aussi, elle qui continue le tissage de la toile commencée par Jésus, est appelée à faire route avec les hommes. Et dans cette marche, elle dira Dieu: le Dieu de Jésus-Christ. Un Dieu à la fois proche et lointain, simple et inexprimable. Un Dieu Silence et à la fois Parole.

Et les jeunes acceptent que nous leur disions ce Dieu-là; ils attendent même que nous leur en parlions.

L'Eglise: qu'a-t-elle à proposer aux jeunes?

Evitons de trop longs discours et ne cherchons pas midi à quatorze heures. L'Eglise ne peut être uniquement présente dans l'église. Dans ce lieu habité, elle invite les personnes à la prière, au rendez-vous avec Dieu. C'est essentiel. Mais l'Eglise est ou doit être présente aussi au plein cœur de la vie.

Les jeunes sont partout; nous le disions tout à l'heure. Ils sont présents dans la rue, chez eux, dans les bars, sur les terrains de sports, dans leur milieu de travail. C'est là que l'Eglise aussi sera présente, pour une salutation, pour un encouragement, avec un regard qui indique un plus-être. Il y a donc la relation de tous les jours. Voilà une proposition faite, pas tellement aux jeunes, il est vrai, mais à l'Eglise pour les jeunes.

La principale proposition de l'Eglise aux jeunes ne va-t-elle pas dans le sens de leur offrir des lieux de rencontres qui soient, en vérité, des lieux d'accueil où il fait bon vivre! Des lieux d'accueil où il est possible de s'exprimer librement, de construire lentement et de grandir sûrement. Des lieux de loisirs, d'échanges et de recueillement qui puissent suffisamment leur dire que la vie vaut la peine d'être vécue et leur proposer d'en faire eux-mêmes l'expérience. Ainsi cette expérience deviendra pour eux le moment privilégié où ils découvriront que Dieu



n'est pas un mot définitivement tracé de la liste, mais quelqu'un qui les rejoint sur leur chemin.

Si l'Eglise veut aller jusqu'au bout de sa mission, il faudra nécessairement qu'il y ait référence à Jésus-Christ, avec lequel les jeunes sont prêts à marcher si cette Eglise leur montre un Christ à la fois homme et Dieu, qui dit Dieu en étant pleinement homme.

Pour aimer, il faut d'abord exister

«Pour aimer, il faut d'abord exister. Pour se donner, il faut s'appartenir. Il n'y a pas de vie possible si l'homme ne peut savoir pour quoi il est né, pour quoi il est sur terre, pour quoi il mourra.» (Stan Rougier, dans *L'avenir est à la tendresse*, Mulhouse 1978, pp. 82 à 89.)

Par ces quelques mots, à travers les propositions ou la proposition énumérée, la mission de l'Eglise consiste à valoriser les paroles citées et à les faire mûrir dans le cœur des jeunes.

Pour cette mission délicate et passionnante, trois conditions sont nécessaires: une foi enracinée, un enthousiasme débordant et une patience bien éprouvée.

D. T.